



En vacances

Description

Jours 94 à 101 à€“ mercredi 27 juillet à€“ mercredi 03 août à€“ Latacunga, Quilotoa, Chucchilan, Sigchos, Cotopaxi, Quito à€“ à€“%oquateur

Romane, Thibault, Alexandre et moi sommes dans le bus pour atteindre le village de Quilotoa au pied du volcan homonyme dont le cratère abrite un lac. La journée commence avec une arnaque réussie de la part des locaux, notre transport nâ€™TMallant pas du tout jusquâ€™TMà Quilotoa il faut prendre un taxi quâ€™TMon tente de nous faire payer 15\$ (en faisant jouer la complicité, nous arrivons à descendre le prix de moitié). En entrant dans la zone, on tente à€“ nouveau de nous faire payer un droit dâ€™TMentrâ€™TMée alors quâ€™TMaucun site ne le mentionne. Agacés, nous faisons un petit détour à€“ travers champs et commençons notre randonnée.



Le volcan Quilotoa

La beauté du lieu mérite bien de faire de ce trek un des plus remarquables d'Équateur. Le panorama est difficilement prenable tellement le cratère est large. La fraîcheur du temps et le vent réduisent considérablement l'envie d'aller piquer une tête. Nous sommes rejoint par deux compagnons à quatre pattes pour toute la journée et Romane nous dévoile un talent incroyable pour baptiser tout animal avoisinant. Par moments plongés dans les nuages, la brume donne immédiatement un air mystique à notre périple.



Merci Romane pour la photo !

Après un barrage de chiens agressifs passés, nous dévalons une falaise au sentier étroit et parfois glissant. Mes genoux en font les frais. Acclimatés à l'altitude, nous avons la chance de faire un trajet principalement en descente qui commence à 3 914 m. Cela empêche tout souci de mal aigu des montagnes.





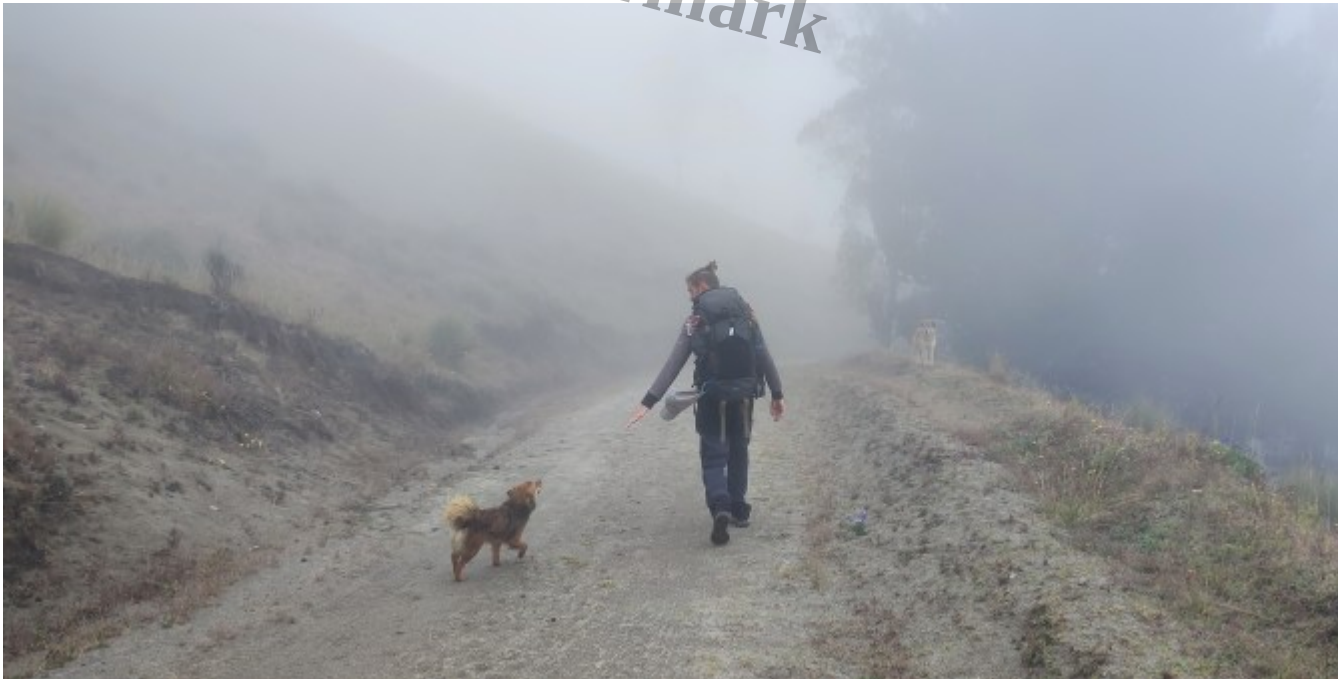




default watermark

•







Après 5h de marche, nous voici arrivés à notre première étape dans le village de Chuchilan où l'objectif est de se réchauffer et de se reposer au coin du feu. J'en profite pour découvrir le volley quatorien qui se joue à 3v3 avec un ballon de football et un filet assez haut empêchant de sauter pour attaquer (je ne plaisanterai pas ici sur la taille des quatoriens). Le lendemain, nous partons de bonne heure pour optimiser les chances de profiter d'une vue d'agag et d'une magnifique clémentine. Au lieu de faire le trajet en trois jours, nous nous improvisons un nouvel itinéraire pour le faire en deux afin d'enchâsser avec une visite du Cotopaxi. Je te mets dans l'ambiance de notre

randonnÃ©e avec la musique ci-dessous.

Llama 1-800-jodete !

Sous un soleil endiablÃ©, nous savourons le chemin aux cÃ´tÃ©s dâ€™un cours dâ€™eau
rafraÃ®chissant face Ã la chaleur. Thibault et moi terminons en coupant Ã travers un sentier pentu ayant
refroidi Romane et Alexandre qui optent pour le stop. Une fois arrivÃ©s Ã Sigchos, nous Ã©puisons les
derniers sandwichs en attendant le bus. Jâ€™en profite pour faire lâ€™achat dâ€™un vin de mÃ»res qui
sâ€™avÃ©rera un petit dÃ©lice le soir mÃªme rentrÃ©s Ã Latacunga autour dâ€™un repas cuisinÃ©
avec amour.

default watermark

default watermark





default watermark



default watermark









Le trajet ne s'avère pas aussi simple que prévu puisqu'au bout d'une heure, les paysages défilant à la fenêtre de notre transport se figent. Des travaux bloquent la route pour les trois prochaines heures. Commensant à être familier avec les fabulations sur les horaires annoncés, je décide de prendre mon sac et de tenter seul de passer les travaux pour faire du stop. Une énorme tranchée est creusée et coupe la route terreuse. Je demande à la pelleuse de l'autre côté si elle peut me prendre dans son godet pour passer. Aussitôt dit, aussitôt fait. Me voilà quelques secondes plus tard dans un véhicule de l'autre côté qui me déposera au premier village pour prendre un autre bus en direction de mon auberge. Micro-aventure, immense victoire !



Ma victoire du jour

Vendredi, nous voici parti pour le Cotopaxi. Déposés le long de l'autoroute, nous partageons un 4x4 vers l'entrée du parc. Après une nouvelle négociation, nous voilà pour une heure de route à faire un karaoké improvisé après avoir pris possession de l'autoradio du véhicule. Dans les nuages, nous croisons les doigts pour voir le volcan iconique qui ne s'est pas encore découvert malgré sa visibilité depuis Quito ou Latacunga. Encerclé par des plaines désertiques où on peut croiser des ours lunettes ou des condors, voilà le symbole national qui se dévoile parfaitement devant nos yeux grands ouverts. L'effet trompe-l'œil "il est consacré puisque la montagne semble petite au départ jusqu'à arriver sur son flan à un parking à 4 000 m d'altitude.



Allez, le premier arriv   au sommet !

Notre humble ascension commence.    défaut de payer 235\$ pour aller jusqu  au sommet, nous irons au refuge puis nous marcherons jusqu  au glacier. Bien acclimatés depuis Quito, le moindre pas en avant nous coûte néanmoins une énergie démesurée. Je bats ici mon record d  altitude puisque nous franchirons les 5 300 m soit plusieurs centaines de mètres plus haut que toute personne ancrée au sol en Europe. Cocasse ! Et le retour l  est d  autant plus que nous nous amusons avec Alexandre    courir depuis le refuge, malgré le sol poussiéreux semé de pièges en forme de roche volcanique. Si cette étape nous a pris 35 minutes    la montée, elle nous en prend moins de 4    la descente. Cela donne une bonne idée de l  ambiance bonne enfant de notre troupe.



- Pas trop serrÃ©s avec les sacsâ€¦





- Ascension jusqu'au refuge





default watermark

Cette photo n'est pas en noir et blanc !



- Sol très instable



- 5300 m, c'est fait !

default watermark

•



Parlant majoritairement français depuis un moment, je cherche   rencontrer des locaux et   pratiquer la langue de nouveau. Le soir, je vais prendre un café avec Gabriela qui m invitera   découvrir un nouveau quartier de Quito célèbre pour ses bars et ses clubs. Après quelques riches discussions autour de délicieux takoyakis, elle m enseignera quelques pas de danses dans un club où pour la première fois je commence   sentir une différence d  ge face   la foule de lycéens et d  tudiants. J ai toute la difficulté du monde   m adapter sur les rythmes des différents types de danses mais passe néanmoins une très bonne soirée.

Le lendemain, je déjeune avec Fernanda avec qui je sympathise rapidement et que j invite   gagner notre troupe qui se rend au défilé de la Gay Pride. Nous sommes rejoint par Maxime et Emilia et ferons également la rencontre d un jeune photographe équatorien, Alvaro. La parade se termine pour laisser place   un concert ouvert dans le plus grand parc de la capitale. Durant ce moment fédérateur, notre énergie et nos enfantillages attireront bien des regards curieux et quelques sourires. Loin de parier dessus vu la motivation de mes camarades, je serai finalement le dernier   danser ce soir-là.

default watermark





•

default watermark



•

default watermark







watermark

•

default watermark



•

default watermark



•

default watermark



•

default watermark



•

default watermark



Les jours suivants sont plus calmes et rythmés par les moments partagés avec les membres du groupe. Notre départ de la ville est reporté par l’opportunité de faire de la figuration pour une publicité sur deux jours, offre bienvenue pour le portefeuille. Loin de l’imaginer, je me retrouve donc à nouveau sur un tournage. Cette fois de l’autre côté de la caméra. Je constate que ce monde ne me manque absolument pas et que je suis très heureux aujourd’hui à travailler dans le domaine de la transition écologique. En discutant avec les directrices de casting, elles évoquent les soucis que posent l’absence de représentation des Québécois, principalement de racines indigènes, dans les médias. Je me sens un peu triste d’y participer et je relativise en me disant que je ne pense même pas être identifiable dans le produit final.

default watermark

default watermark



default watermark





default watermark





Il est temps de partir ! Malgré sa dangerosité engendrant une prudence énergivore, Quito m'aura laissé un bon souvenir. Ses journées au format des quatre saisons auront été rythmées par de nombreuses visites et rencontres. Fernanda, Romane, Thibault, Alexandre et moi nous rendons à l'est de l'entrée de la forêt amazonienne à Tena où nous sommes invités dans une communauté indigène avec la « promesse d'une expérience inoubliable » au sein des kichwa. Allôchant, non ?

Categorie

1. Équateur

date créée

13 Sep 2022

Auteur

admin9025

default watermark